

Enseignement explicite de la compréhension au C3 :

Les textes composites

IEN Meaux Villenoy

Fabienne Dachet – Drifa Lamaallam

2018 - 2019

Objectifs de formation

- **S'interroger sur un type de support omniprésent dans les manuels, les ouvrages documentaires et sur les écrans, pour en dégager les caractéristiques formelles et les spécificités au niveau de la lecture compréhension.**
- **Explorer des pistes didactiques permettant aux élèves d'en maîtriser les codes pour construire du sens et produire des écrits de même nature.**

Première partie

- S'interroger sur un type de support omniprésent dans les manuels, les ouvrages documentaires et sur les écrans, pour en dégager les caractéristiques formelles et les spécificités au niveau de la lecture compréhension.

Qu'est-ce qu'un texte composite (ou polymorphe) ?

- Parole à la salle

Lecture et compréhension de l'écrit :

Les textes composites

A partir des supports proposés :

- Dégager le thème de chaque texte.*
- Recenser les points communs et les particularités des textes proposés.*
- Comprendre : Quelles compétences le lecteur doit-il mobiliser ? (activité du lecteur).*

Je vais... À L'ÉCOLE

Je suis écolière. J'ai vécu de grands changements depuis que Jules Ferry est devenu ministre de l'Instruction publique en 1880. Je vais vous raconter tout ce que j'ai observé.

► 1882 : tous les enfants vont à l'école

Si tous les enfants vont aujourd'hui à l'école, c'est grâce à Jules Ferry (Doc. 1). C'est lui qui a rendu l'enseignement primaire gratuit, laïque et obligatoire dans une loi de 1882.

- 🔍 J'observe la photographie de Jules Ferry (Doc. 1).
- 🔍 Je recherche des renseignements sur sa carrière politique.

Je lis la loi qu'il a fait promulguer (Doc. 2).

Loi du 28 mars 1882 sur l'instruction primaire

ARTICLE 4 : L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes de 6 ans révolus à 13 ans révolus ; elle peut être donnée soit dans les établissements d'instruction primaire ou secondaire, soit dans des écoles publiques ou libres*, soit dans les familles par le père de famille lui-même ou par toute personne qu'il aura choisie [...].

ARTICLE 6 : Il est institué un certificat d'études primaires : il est décerné après un examen public auquel pourront se présenter les enfants dès l'âge de 11 ans. Ceux qui, à partir de cet âge, auront obtenu le certificat d'études primaires seront dispensés du temps de scolarité obligatoire qui leur restait à passer.

* écoles religieuses le plus souvent.



▲ Doc. 1 : Portrait de Jules Ferry (1832-1893).

Je m'interroge :

- 🔍 Combien d'années dure l'instruction primaire obligatoire (Doc. 2) ?
- 🔍 Où les enfants peuvent-ils recevoir cet enseignement ?
- 🔍 Pourquoi certains élèves peuvent-ils quitter l'école à 11 ans ?

▲ Doc. 2

► L'école communale

Chacune de nos communes a l'obligation de construire une école pour les enfants des deux sexes. Dans les écoles, les filles et les garçons sont séparés (Doc. 3) sauf si l'école ne possède qu'une classe unique.

J'observe la photographie de classe de mon frère Étienne et je m'interroge :

- 🔍 Qu'y a-t-il d'écrit sur le tableau (Doc. 3) ?
- 🔍 Où est placé l'instituteur ? Pourquoi ?



▲ Doc. 3 : École de garçons de Buigny-les-Gamaches vers 1900-1905.

DE JULES FERRY

La Révolution française et le XIX^e siècle



► Ma classe

Dans ma classe, nous travaillons avec beaucoup d'application. Un artiste est venu nous peindre pendant un cours (Doc. 4).

- 🔍 Je regarde le tableau et je décris notre matériel de travail (Doc. 4).
- 🔍 Je dis ce que nous faisons.
- 🔍 Je dis ce que fait le maître.
- 🔍 Je décris la façon dont nous sommes habillées.

► Doc. 4 :
La Dictionnaire, peint en 1891
par Demetrio Cosola
(1851-1895).



LE COIN DE L'HISTORIEN

Nous n'apprenons pas seulement à lire, écrire et compter. L'histoire et la géographie, l'anatomie et les plantes sont aussi à notre programme. Nous ne devons parler que le français, alors qu'à la maison nos parents ne le parlent pas toujours. On nous apprend la morale, le respect et l'amour de la patrie républicaine. Un monsieur, appelé Ernest Lavisse, est venu nous en parler en classe. Voici ce qu'il nous a dit (Doc. 5).

Le patriotisme à l'école

Le vrai patriotisme a besoin d'être cultivé. [...] Enseignement moral et patriotique : là doit aboutir l'enseignement de l'histoire à l'école primaire. [...] Pour tout dire, si l'écolier n'emporte pas avec lui le vivant souvenir de nos gloires nationales, s'il ne sait pas que ses ancêtres ont combattu sur mille champs de bataille pour de nobles causes ; s'il n'a point appris ce qu'il a coûté de sang et d'efforts pour faire l'unité de notre patrie et [faire ensuite naître] les lois qui nous ont rendus libres, s'il ne devient pas un citoyen pénétré du sentiment de ses devoirs et un soldat qui aime son fusil, l'instituteur aura perdu son temps.

Ernest Lavisse, *Questions d'enseignement national*, Armand Colin, 1885.

▲ Doc. 5

- 🔍 Je cherche dans un dictionnaire la signification du mot « patriotisme ».
- 🔍 Je me demande pourquoi Ernest Lavisse veut que les écoliers emportent avec eux « le vivant souvenir de nos gloires nationales » (Doc. 5).
- 🔍 Je relève les mots qui montrent que l'école de Jules Ferry est tournée vers un enseignement patriotique et moral.

► La discipline à l'école

Voici ce que notre maître nous a dit le jour de la rentrée des classes (Doc. 6).

La discipline

On respecte sa classe, ses maîtres et ses camarades en ne pénétrant dans les salles qu'avec une tenue correcte et digne, avec le sentiment que l'on entre dans une sorte de temple, de lieu sacré. On ne doit pas y bavarder, y faire du bruit, y courir, y jouer. Même pendant les récréations, même lorsqu'il n'y a personne, on doit y demeurer découvert et silencieux.

P. Pinasseau et E. Egal, *Cours moyen d'instruction morale et civique*, Châteauroux, 1896.

▲ Doc. 6

- 🔍 J'explique comment nous devons nous tenir en classe (Doc. 6).

J'HABITE DANS UN ESPACE URBAIN

Ton école se trouve-t-elle dans un espace rural ou dans un espace urbain ? Continue d'explorer ces lieux de vie pour te faire une idée.

A Un espace urbain

Paris



- 1 Décris ce que tu vois. Quelle impression se dégage de cette photographie ?
- 2 Est-ce la campagne ou la **ville** ? Justifie ta réponse.
- 3 Et toi, habites-tu dans un espace **urbain** ? Ressemble-t-il à celui-ci ?

Un espace urbain DOC. A

Est-ce que, quand tu regardes autour de l'école, tu vois des rues goudronnées et des bâtiments partout ? Y a-t-il partout des maisons, des immeubles, des magasins, des bureaux, des écoles, peut-être un collège, un hôpital, un monument, un cinéma ? Est-ce que la nature est peu présente ? Est-ce que, pour voir la campagne, il faut marcher longtemps ou prendre un bus ? Si c'est le cas, tu habites dans un espace **urbain**.

La ville DOC. B

Certaines très petites **villes** comptent peu d'habitants et se trouvent dans la campagne. Dans leur cas, l'espace est plutôt rural. Quand la ville est plus vaste, on parle d'espace urbain. Ici, les habitants sont nombreux. La plupart ne se connaissent pas. Dans les rues, on voit de nombreux véhicules. Il y a souvent du bruit, des **embouteillages**...

B La ville

Marseille

- 4 D'où cette photographie a-t-elle été prise ?
- 5 Dis ce que tu vois. Quelle impression se dégage de cette photographie ?
- 6 Cette ville est-elle vaste ou petite ?
- 7 À ton avis, les habitants de cette ville se connaissent-ils ?



C Le quartier

Fort-de-France (Martinique)

- 8 Décris ce que tu vois sur cette photographie.
- 9 À ton avis, les gens viennent dans ce **quartier** pour le calme ou pour les magasins ?
- 10 Et dans le quartier de l'école, y a-t-il beaucoup de magasins ?
- 11 Connais-tu d'autres quartiers dans ta ville ?
- 12 Sur la carte 7 de l'atlas, situe les trois villes photographiées ici.



Le quartier DOC. C

Les villes sont organisées en plusieurs **quartiers**. Par exemple, on peut trouver un quartier avec des **maisons individuelles**, un autre avec des immeubles, ou encore un quartier de bureaux. Dans son quartier, on se sent chez soi. On connaît ses voisins et les commerçants. On a repéré les arrêts de bus et on peut indiquer le chemin à quelqu'un qui nous le demande. Dans le reste de la ville, on peut se sentir un peu perdu.

VOCABLAIRE

un embouteillage : un ralentissement des véhicules sur une route.

une maison individuelle : une maison prévue pour une seule famille.

un quartier : une partie d'une ville, différente des autres par son ancienneté, sa population, ses activités...

urbain : qui concerne la ville.

une ville : un groupe d'habitations de plus de 2000 habitants (par opposition à un village, qui compte moins de 2000 habitants).

Un moulin, ça a l'air tout simple. Et pourtant, c'est l'une des plus grandes inventions de l'homme ! Découvre comment fonctionne un moulin à vent et comment on utilise sa force.

Quel est le secret du moulin à vent ?

- Il te faut :
- 2 pics à brochette • du carton (boîte de céréales)
 - 2 rouleaux de pâte à modeler de couleurs différentes
 - 80 centimètres de fil ou de ficelle solide
 - 2 fourchettes • 2 pots de pâte à modeler
 - 1 sèche-cheveux • 1 petit jouet

1



Découpe 3 rectangles dans le carton. Puis coupe-les en diagonale : ces 6 triangles sont les ailes des 2 moulins que tu vas construire.

2



Fais de même avec l'autre pic et le rouleau de pâte à modeler vert.

Coupe en deux le rouleau de pâte rose, traverse une moitié avec la pointe d'un pic, fais une boule de l'autre moitié et enfonce-la à l'arrière du pic.

3



Prends 3 ailes, enfonce leurs grands côtés dans la pâte à modeler, bien à la perpendiculaire de celle-ci.

4



Prends les 3 ailes restantes, enfonce-les dans la pâte à modeler sur l'autre pic, mais cette fois de travers.

5



Pose le pic entre les doigts de tes 2 mains, souffle sur ton moulin. Recommence avec l'autre pic. Qu'observes-tu ?

6



Fais un nœud serré à 2 centimètres de la boule.

Prends le pic avec le moulin qui tourne. Attache la ficelle au pic par un nœud très serré. Puis attache un petit objet au bout de la ficelle.

7

Plante les manches des fourchettes dans les pots de pâte à modeler. Place ton moulin dessus.

Place ton montage sur la table proche du bord. Le petit jouet doit pendre dans le vide.



8

Branche le sèche-cheveux et règle-le sur "froid" et "puissance faible". Place-le à 50 centimètres des ailes du moulin. Allume-le. Approche-toi du moulin pour qu'il tourne bien. Observe ce qui se passe.



Le vent du sèche-cheveux a fait tourner ton moulin qui a hissé le personnage... à ta place. Tu vois, un moulin transforme la force du vent en d'autres forces qui tournent, tirent, soulèvent mais qui peuvent aussi écraser ou mouliner...

Au Moyen Âge
Les moulins étaient surtout utilisés pour broyer les grains des céréales. Un moulin à vent remplaçait la force musculaire de dix hommes !



Aujourd'hui
On construit des éoliennes. Ces moulins aux pâles géantes transforment l'énergie du vent en électricité. Cette énergie électrique sert ensuite à faire fonctionner d'autres machines.



NOTRE PAYS, LA FRANCE

Sur quel espace la France s'étend-elle ? Où se trouvent les frontières ?
À qui appartient le territoire au-delà ?

A La France Collines sur la mer Méditerranée



- 1 Cette ville se trouve en France : à qui son territoire appartient-il ? et la mer qui borde le littoral ?
- 2 À ton avis, la France est-elle plutôt rurale ou plutôt urbaine ?
- 3 Regarde la **carte 1** de l'atlas : quelle grande île française se trouve au sud-est de l'Hexagone ?

La France DOC. A ET CARTE 1, CARTE 2 ET CARTE 3

La France, notre pays, possède un vaste **territoire** : les terres sur lesquelles les Français vivent et la partie des mers et des océans qui bordent ces terres. La plus grande partie du territoire est couverte par des espaces ruraux. Mais la France est un pays urbain : sur près de 67 millions d'habitants, plus de 54 millions vivent en ville. Le territoire de la France comporte des régions, divisées en départements, eux-mêmes divisés en communes.

26

La France en Europe DOC. B ET CARTE 4

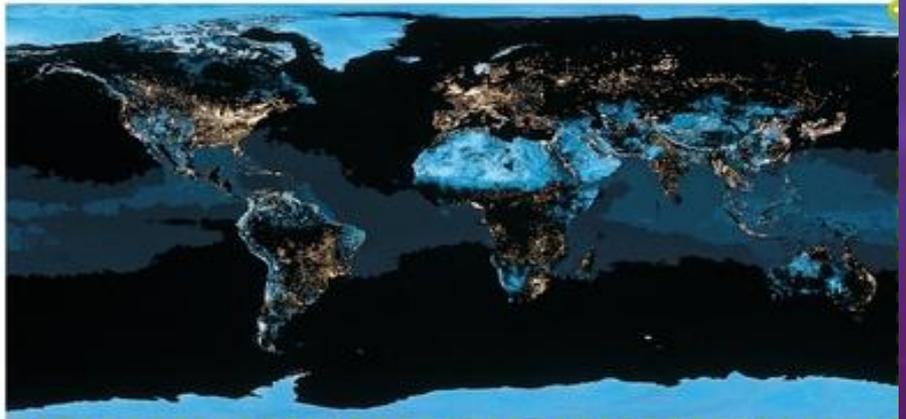
La majorité du territoire français se trouve en Europe. La France est le plus vaste pays de l'Union européenne. Elle est la deuxième par sa population. La partie européenne du territoire français a la forme d'un hexagone : une figure à six côtés. C'est pourquoi on parle souvent de la France « hexagonale » ou encore de l'**Hexagone** pour la désigner. On parle aussi de la **métropole**.

B La France en Europe

- 1 Regarde la **carte 4** de l'atlas. Où la **métropole** se situe-t-elle en Europe ?
- 2 Situe les **frontières** de la France. Quelle est la forme de notre pays ? Pourquoi l'appelle-t-on l'Hexagone ?
- 3 Nomme les pays voisins de l'Hexagone.
- 4 Nomme les mers et l'océan qui bordent l'Hexagone.
- 5 La France est-elle un grand pays à l'échelle de l'Union européenne ?

C La France dans le monde Image satellite

Sur cette image satellite, on a représenté les villes comme illuminées dans la nuit.



- 1 Nomme et situe les différents **continents**. Tu peux t'aider de la **carte 5** de l'atlas.
- 2 Nomme et situe les différents océans.
- 3 Situe la France. Est-ce un grand pays à l'échelle du monde ? Est-ce le centre du monde ?

La France dans le monde DOC. C ET CARTE 5

La France possède également des territoires sur d'autres **continents** : c'est la France d'outre-mer (au-delà de la mer).

À l'échelle du monde, le territoire de la France, la métropole et les territoires situés outre-mer, est minuscule : 31 fois plus petit que la Russie. La France est aussi 20 fois moins peuplée que la Chine. Mais parmi les 200 pays environ que compte la planète, elle est l'un des plus riches.

VOCABULAIRE

- un continent** : une très vaste étendue de terre entourée par l'océan.
- une frontière** : la limite de territoire entre deux pays (elle n'est pas toujours visible).
- l'Hexagone** : la partie du territoire français située sur le continent européen.
- la métropole** : le territoire français situé en Europe, par opposition à l'outre-mer.
- un territoire** : les terres qui forment un pays et qui lui appartiennent.

29

Chambord, un rêve de pierre

Chambord, bijou de la Renaissance.

Le domaine

Parc royal de chasse dès 1542, il s'étale sur **5440 hectares**, clôturé d'un mur long de **32 km** infranchissable pour les animaux (cerfs, sangliers, chevreuils, renards, putois, chats sauvages... et une centaine d'espèces d'oiseaux).

Mille hectares sont **ouverts au public** pour se promener (à pied, à vélo ou à cheval) et observer la faune.

Les toitures

Recouvertes d'ardoises, elles sont très richement **décorées**, hérissées de **cheminées** et de **lucarnes vertigineuses**.

La terrasse

d'où l'on peut admirer la forêt environnante.

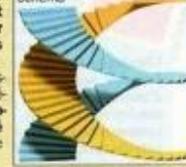
La tour-lanterne

surmontant l'escalier, culminant à **54 m**.

L'escalier à double révolution

Probablement dessiné par **Léonard de Vinci**, il permet à **2 personnes** de monter ou descendre sans jamais se croiser. Chef-d'œuvre de la Renaissance française, il est décoré de **colonnettes sculptées** et d'un **plafond orné de la salamandre** (emblème de François I^{er}).

Schéma

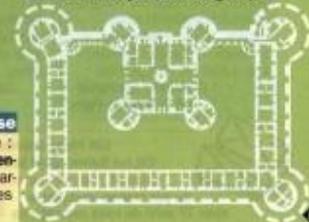


Le donjon

D'aspect **médiéval imposant**, composé de **4 grosses tours d'angle** décorées dans le **style Renaissance**, il constitue à lui seul le **château presque entier**.

Le plan

Très symétrique, il est calé sur celui d'un **château fort de plaine** et se compose d'une **enceinte rectangulaire**, de **tours rondes** et d'un **donjon** (en croix grecque).



Infos pratiques

Accès

Autoroute **A10** sorties n°16 (Mer) ou n°17 (Blois).

Horaires

Ouvert **tous les jours** de **9h à 18h15**.

Tarifs

Entrée: **10€** (- de 17 ans, chômeurs: gratuit, tarif réduit: **6,50€**).
Visite guidée (1h30): **+4€**.

Renseignements

02 54 33 39 16 www.chambord.org



Chambord en trois dates...

1519: début de la construction (François I^{er}).

1670: présentation à Louis XIV du « Bourgeois gentilhomme » de Molière et Lully.

1981: inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco.

...et six chiffres

1800 ouvriers ont travaillé à sa construction pendant plus de 30 ans.

3000 objets et œuvres d'art, mobilier et tapisseries.

440 pièces.

84 escaliers.

365 cheminées.

800000

visiteurs par an.

La Renaissance française

Début XVI^e siècle, la guerre de Cent Ans est terminée : les châteaux perdent leurs fonctions défensives et **deviennent des demeures de confort**. Ouverts sur l'extérieur, marqués par la symétrie, avec des toitures d'ardoises, des décorations (médaillons, corniches sculptées de fleurs...)

Double page tirée de « Mon quotidien »

Support proposé par le ROLL (Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture) dans le cadre des Ateliers de Compréhension de Texte (ACT) <http://www.roll-descartes.net/>

Les textes composites (ou polymorphes)

<i>Dégager le thème des supports.</i>	<i>Les points communs et les particularités des textes proposés.</i>	<i>Comprendre : Quelles compétences le lecteur doit-il mobiliser ?</i>
1		
2		
3		
4		
5		

- Ce type de support propose au lecteur une information fragmentée.
- La lecture est discontinue, elle s'oppose à la lecture linéaire qu'offrent beaucoup de textes narratifs par exemple. Le sens est à reconstituer en fonction d'indices textuels et non textuels (images, cartes, graphiques, codes de présentation par exemple) qu'il faut mettre en lien.
- L'hétérogénéité du discours et la discontinuité des informations sont à interpréter pour construire la cohérence et la compréhension du document.

Pour en savoir plus, consulter les documents annexes

La plupart des supports composites
sont des textes informatifs.

Or, la compréhension de ce type de
texte pose problème à nos élèves.

Les évaluations PIRLS 2016

5 - Évolution du score moyen de la France en fonction des types de textes

PIRLS	Textes informatifs				Textes narratifs			
	Score moyen France	Différence entre années			Score moyen France	Différence entre années		
		2011	2006	2001		2011	2006	2001
2016	510	-9	-16	-22	513	-9	-5	-6
2011	519		-7	-13	521		4	2
2006	526			-6	517			-2
2001	532				519			

Lecture : en 2016 le score moyen de la France sur les textes informatifs est de 510. C'est 22 points de moins qu'en 2001.

En **gras** : la différence est significative.

Champ : Métropole, Guadeloupe et Martinique.

Sources : IEA - MEN-DEPP.

Réf. : Note d'information , n° 17.24. © DEPP

6 - Évolution du score moyen de la France en fonction des processus de compréhension

PIRLS	Prélever et Inférer				Interpréter et Apprécier			
	Score moyen France	Différence entre années			Score moyen France	Différence entre années		
		2011	2006	2001		2011	2006	2001
2016	521	-7	-6	-8	501	-10	-14	-21
2011	528		1	-1	512		-4	-11
2006	527			-2	515			-7
2001	529				523			

Lecture : en 2016, le score moyen de la France sur les processus de compréhension « Interpréter et Apprécier » est de 501.

C'est 21 points de moins qu'en 2001.

En **gras** : la différence est significative.

Champ : Métropole, Guadeloupe et Martinique.

Sources : IEA - MEN-DEPP.

Réf. : Note d'information , n° 17.24. © DEPP

Enseigner explicitement la compréhension

- Qu'est ce que comprendre ?
- Connaître les processus à l'œuvre pour mieux accompagner les élèves.

COMPRENDRE, une activité complexe :

« *La compréhension est une activité, et non simplement le résultat de cette activité, que nous mobilisons chaque jour, à chaque instant, dans tous les domaines de notre vie.*

Elle consiste à intégrer les informations provenant de plusieurs sources :

externes – sensorielles, sociales – et internes – nos connaissances antérieures, nos attitudes, nos réactions émotionnelles - , afin de constituer des représentations du monde (incluant des représentations de nous-mêmes) nous permettant d'interpréter ce qui est advenu ou de modifier nos actions, savoirs, savoir-faire et croyances en vue de nous assurer la meilleure adaptation possible au monde environnant et à son évolution. »

Comprendre : les fonctions cognitives et conatives en jeu

L'attention

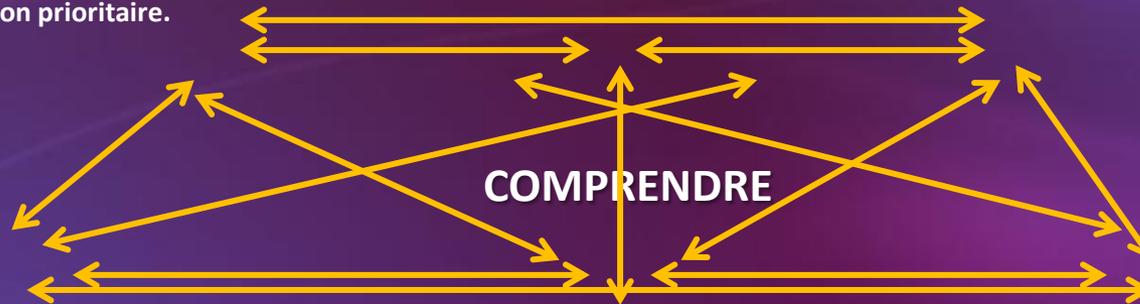
Nos sens sont sollicités par une multitude d'informations. Le traitement d'une tâche nécessite de l'attention, voire de la concentration pour mémoriser, trier les informations utiles, les mettre en relation... L'attention sélective va nous permettre de sélectionner l'information prioritaire.

La mémoire

Elle nous permet de stocker tous types d'informations (nos connaissances, nos souvenirs, nos émotions, nos perceptions, des procédures automatiques...), ceci pendant une durée plus ou moins longue.

L'état émotionnel

Est partie prenante dans la disponibilité intellectuelle de chacun et influe sur la manière de recevoir et de comprendre les apprentissages



Fonctions exécutives

Le raisonnement, la planification, l'anticipation, la conception ou l'utilisation de stratégies.... Chaque fois que nous percevons un message (oral ou écrit), nous hiérarchisons, comparons, ordonnons les informations mémorisées, nous les mettons en relation avec les nouvelles données, nous échafaudons des représentations intermédiaires que nous réajustons au fil de la lecture (= la flexibilité, l'autorégulation).

Fonctions visuo-mentales : les représentations mentales

Elles nous permettent de nous orienter dans l'espace, de nous figurer des lieux, des situations, des personnages, des sensations... que nous mettons en lien de manière cohérente = *se faire un film dans sa tête*. La création de représentations mentales est tributaire de nos connaissances du monde, de notre vécu, de nos émotions, de nos expériences personnelles, de nos connaissances culturelles ... qui sont stockées en mémoire.

Fonctions langagières

Elles sont à la base de la communication humaine orale ou écrite, que nous soyons en réception ou en production. Elles mobilisent nos connaissances lexicales, syntaxiques, morphologiques...
Ex : la méconnaissance d'un mot ou de ses différents sens dans des contextes particuliers, gêne la mémorisation et peut susciter des confusions avec d'autres mots ... cela induira des images mentales faussées. De même si les connaissances syntaxiques ou morphologiques sont limitées.

Toutes ces fonctions interagissent en même temps

Comprendre c'est faire des inférences

- L'inférence est une activité cognitive essentielle. Elle permet de maintenir la cohérence de la représentation mentale échafaudée par le lecteur (ou l'auditeur), elle consiste :

« à produire de nouvelles informations à partir d'informations venant de l'environnement et d'informations stockées en mémoire à long terme »

Ganier, F. & Heurley, L. in Goanac'h, D.& Fayol, M., 2010

COMPRENDRE UN TEXTE EN SITUATION DE LECTURE AUTONOME :

habiletés langagières,

habiletés cognitives et processus médiateurs

La compréhension d'un texte lu de manière autonome sollicite dans un temps bref et souvent simultanément, quatre grandes catégories d'habiletés :

- **l'identification des mots** est un préalable et suppose que les mécanismes de reconnaissance des mots écrits soient construits et automatisés ;
- **les connaissances stockées en mémoire** : connaissances sur le langage et connaissances plus générales sur le monde ;
- **les capacités cognitives générales** : la mémoire de travail et les capacités de raisonnement et de planification ;
- **des habiletés propres au traitement des textes** qui permettent la construction de la cohérence des textes : savoir établir des relations entre les idées exprimées et expliciter les relations laissées implicites dans les énoncés successifs ; contrôler sa compréhension, c'est-à-dire savoir ce que l'on comprend ou ne comprend pas et initier le cas échéant, des régulations *au moyen de stratégies*

La conférence de consensus : "Lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement de compétences en lecture ?" (mars 2016). <http://www.cnesco.fr/fr/lecture/>

Synthèse du rapport de la conférence de consensus 2016

« Comprendre un texte est une activité qui sollicite à la fois une activité délibérée, stratégique, et la mise en œuvre d'automatismes qui dépassent largement ceux de l'identification des mots sur lesquels insistait la conférence de 2003 »

Deux habiletés spécifiques au traitement des textes :

les habiletés de construction de la cohérence et la fluidité de lecture en contexte.

Quatre stratégies

- 1) les stratégies de préparation à la lecture afin d'être en lecture active*
- 2) les stratégies d'interprétation des mots, des phrases, et des idées du texte afin de construire une base de texte cohérente*
- 3) les stratégies pour aller au-delà du texte afin de connecter les informations lues aux connaissances générales et à l'expérience du lecteur afin de comprendre l'implicite.*
- 4) les stratégies d'organisation, de restructuration et de synthèse afin d'organiser l'ensemble des informations lues*

Les deuxième et troisième stratégies peuvent et doivent, avec l'expérience, être si fortement intégrées à l'activité de compréhension, qu'elles deviennent automatisées et ne font l'objet de traitements délibérés que lorsqu'un défaut de compréhension est détecté.

La lecture de supports composites s'enseigne.

Elle fait l'objet d'apprentissages spécifiques et stratégiques, pour :

- Reconnaître un texte composite et en identifier la fonction (informer , expliquer, apprendre à faire, permettre de faire...), afin de s'inscrire dans un projet de lecteur. **Stratégies de préparation à la lecture**
- Repérer différents types d'écrits et connaître leurs rôles (titres, sous-titres, résumés, lexique, questions, légendes...). **Stratégies d'interprétation du texte.**
- Mettre en lien des éléments disparates traitant d'un même sujet (dégager le thème des différents éléments) – **Faire des inférences, stratégies de d'organisation, de restructuration et de synthèse.**
- Identifier les codes éditoriaux qui peuvent favoriser cette mise en lien
- Savoir lire un graphique, une frise, une carte, un schéma, un tableau, différentes images... **Stratégies d'interprétation.**
- Mettre en lien les informations du texte et les connaissances déjà construites, formuler des hypothèses. **Stratégies pour aller au-delà du texte. Faire des inférences**

Certains de ces savoirs et savoir-faire s'étudient en transversalité dans différents enseignements. Ils peuvent faire l'objet d'activités décrochées.



Lecture et compréhension de l'écrit

- Le cycle 2 a commencé à rendre explicite cet enseignement et à **rendre les élèves conscients des moyens qu'ils mettaient en œuvre pour comprendre.**
- Le cycle 3 développe plus particulièrement cet enseignement explicite de la compréhension afin de **doter les élèves de stratégies efficaces et de les rendre capables de recourir à la lecture de manière autonome pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires.**
- Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines.

Comprendre en français : Les attendus de fin de cycle 3 (extraits relatifs aux supports autres que littéraires)

Attendus de fin de cycle

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.
- Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines.

Connaissances et compétences associées

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève

Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter

- Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites (inférences)
- Explicitation des relations et des éléments de cohérence externes (situations d'énonciation et visée du ou des documents, contexte, nature et source des documents, etc.)
- Mobilisation des connaissances lexicales
- Identification, construction de caractéristiques et spécificités des genres propres aux enseignements et disciplines
- Identification, construction de caractéristiques et de spécificités de formes d'expression et de représentation (image, tableau, graphique, schéma, diagramme)
- Apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents associant plusieurs supports (texte, image, schéma, tableau, graphique...) ou de documents avec des liens hypertextes
- Mise en relation explicite du document lu avec d'autres documents lus antérieurement et avec les connaissances culturelles, historiques, géographiques scientifiques ou techniques des élèves
- Identification de la portée des informations contenues dans le ou les documents :
 - singulières (exemple, expérience, illustration)
 - ou générales (caractéristiques, propriétés)

- Lecture de textes et documents variés : textes documentaires, documents composites (associant textes, images, schémas, tableaux, graphiques..., comme une double-page de manuel), documents iconographiques (tableaux, dessins, photographies), documents numériques (documents avec des liens hypertextes, documents associant texte, images – fixes ou animées –, sons)
- Observation et analyse de documents iconographiques ; recherche d'éléments de contextualisation ; formulation d'hypothèses d'interprétation
- Activités nécessitant la mise en relation d'informations à partir de supports variés dans différents enseignements : recherche documentaire, réponse à des questionnements, construction de connaissances
- Activités permettant de construire la compréhension des documents : observation et analyse des documents composites (composition, organisation, identification des documents) ; recherche et surlignage d'informations ; écrits de travail (listes, prise de notes) ; repérage de mots de liaison ; réponses à des questions demandant la mise en relation d'informations, explicites ou implicites (inférences), dans un même document ou entre plusieurs documents ; justifications de réponses
- Activités variées permettant de manifester sa compréhension des textes : rappel des informations retenues, réponses à des questions, paraphrase, reformulation, titres de paragraphes, représentations diverses (tableau, schéma, dessin, carte heuristique...).
- Activités permettant d'acquérir et mettre en perspective des connaissances, de confronter des interprétations et des jugements : mises en relation avec d'autres documents ou expériences, présentations orales, débats

Enseigner explicitement

Qui ? Avec Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Comment ?
<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'enseignant à lui-même (le métier) ▪ L'enseignant aux élèves ▪ L'élève à lui-même et à l'enseignant ▪ L'élève aux autres élèves 	<p>Un scénario d'enseignement/ apprentissages qui comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les contenus d'enseignement ▪ Les apprentissages visés (pourquoi) ▪ Le but de la tâche proposée Les procédures (comment) ▪ Les apprentissages réalisés (institutionnalisation) ▪ Les apprentissages réels (évaluation) ▪ Les liens avec les autres apprentissages contenus et/ou procédures (la mémoire didactique) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Avant la séance : le temps de la préparation ▪ Au début de la séance : avant l'entrée en tâche/ situation. La clarté cognitive. ▪ Pendant la séance : la réalisation de la ou des tâches. La pluralité des démarches. ▪ À la fin de la séance: l'institutionnalisation ▪ Après la séance : l'analyse des résultats ou le tissage entre une séance et la suivante 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Par des dispositifs et des outils qui aident les élèves à se distancier de la tâche demandée ▪ Par des questionnements et des sollicitations de l'enseignant ▪ Par des organisations qui provoquent des interactions entre élèves ▪ Par des traces qui permettent de fixer et de conserver le savoir construit ▪ ...

Enseigner plus explicitement est donc un processus qui se joue à plusieurs niveaux : qui explicite quoi à qui, quand et comment ?

Comprendre s'apprend et s'enseigne

Principaux processus, fonctions cognitives ou habiletés à mobiliser. Ils font l'objet d'apprentissages

Apprendre
Apprenant

Mémoire à long terme et à court terme
Compétences langagières

Représentations mentales

Fonction exécutive : faire des liens, hiérarchiser, catégoriser...
Flexibilité – contrôle – métacognition

comprendre

Points de vigilance

Univers de référence

Connaissances à construire et/ou à mobiliser :
Lieux, époque, moment, personnages, évènements, pratiques sociales...

Inférences

Intratextuelles
Extratextuelles
Intertextuelles

Stratégies procédures

Séance spécifique ?
Pour quel savoir faire ?
Quand ?
Interdisciplinarité ?
A quel moment ?
Pour qui ?

comprendre

Quoi ? Domaine d'enseignement, savoirs, objectifs
Pour quoi ? Quel projet de lecture ?

Sur quoi ? Choix du (des) support(s)

Enseigner
Enseignant

Qui ? A qui ? Avec qui ? Interactions
Dispositifs pédagogiques

Comment ? Quand ? Outils, écrits de travail,
Savoir faire : procédures, stratégies ...

Les questions à se poser en amont des séances Les objectifs d'enseignements seront liés aux principaux processus, habiletés ou fonctions cognitives visés.

Enseigner explicitement c'est :

- Tenir compte des processus cognitifs en jeu dans les situations d'apprentissage
- Veiller à la clarté cognitive : exposer explicitement les enjeux des séances, inscrire les élèves dans un projet de lecteur et/ou d'écrivain
- Construire, avec les élèves, des outils de travail pour mémoriser, apprendre à réfléchir, synthétiser les savoirs avérés
- Enseigner des stratégies, des habiletés, exercer des automatismes
- S'interroger sur les procédures et les dispositifs pédagogiques les plus appropriés aux instants T des séances ou séquences : *réfléchir à voix haute, reformuler, justifier, dessiner, résumer, théâtraliser, interagir oralement, travailler seul ou en groupe...*
- Se poser les questions : *Quoi ? Pourquoi ? Pour quoi ? Sur quoi ? Qui ? Avec Qui ? Pour qui ? Quand ? Comment ?*

Deuxième partie

- Explorer des pistes didactiques permettant aux élèves d'en maîtriser les codes pour construire du sens et produire des textes composites.

MISE EN ŒUVRE DE CET ENSEIGNEMENT

Des pistes de réflexion, des propositions...

Expériences de classes

Analyse et échanges autour de séances d'enseignement filmées et/ou proposées par les enseignants en formation.

Objectif : Apprendre à questionner textes et images et apprendre à se questionner pour construire la cohérence et la compréhension de textes composites.

- **Histoire.** Apprendre à faire des liens en questionnant un texte composite : conduire les élèves à mobiliser des savoirs construits antérieurement pour mieux comprendre de nouvelles informations . Travailler les relations de causes à effets.
- **Construire des savoirs en géographie par la reconstitution d'un texte composite.**
- **Technologie.** Entrer dans la compréhension par les spécificités d'un type de texte (comparer des fiches techniques), pour rédiger à son tour un support composite dans le cadre d'un projet EDD.
- **Analyser et mettre en relation différents supports (textes, images variées, tableaux...)** dans l'intention de produire un texte composite pour donner à comprendre à d'autres ce qu'on a appris et ce qu'on veut faire connaître. **Sciences : le loup**
- **Progression et activités ritualisées :** aborder ou consolider des **compétences stratégiques** (distinguer différents types d'images, lecture d'images, rôle des titres, sous-titres, repérer des codes éditoriaux...) pour faciliter l'appréhension du support et la création de textes composites.

Quelques extraits

Histoire : L'école au temps de Jules Ferry

La séquence d'histoire proposée a été conçue par l'une des formatrices et mise en œuvre dans la classe de CM2 d'une collègue participant à la formation en REP+.

- Les séances s'inscrivent dans le prolongement de la progression de la classe.*
- Un texte composite sert de point d'appui au rebrassage de connaissances et à la construction de nouveaux savoirs. Les dispositifs et contraintes proposés - temps d'appropriation limité d'un texte composite déstructuré en phase individuelle, puis interactions pour en construire le sens - visent le développement de stratégies de lecture favorisant la mise en lien des informations et la construction du sens par le lecteur (cf. fiche de préparation)*

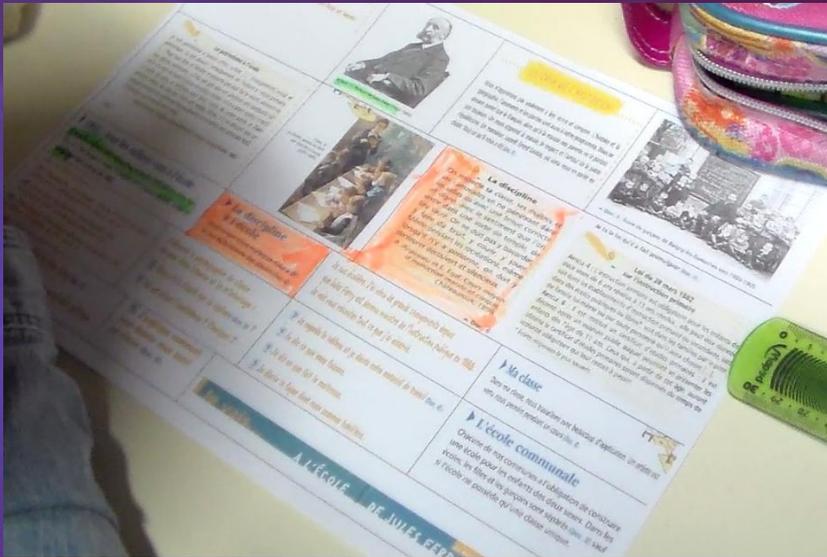
Texte en « Kit » proposé aux élèves (phase1)

<p>🔍 Je cherche dans un dictionnaire la signification du mot « patriotisme ».</p> <p>🔍 Je me demande pourquoi Ernest Lantier veut que les élèves exportent avec eux « le plus sucré de nos gloires nationales » (Doc. 5).</p> <p>🔍 Je relève les mots qui montrent que l'école de Jules Ferry est tournée vers un enseignement patriotique et moral.</p>	 <p>« Doc. 1 : Portrait de Jules Ferry (1832-1909) »</p>	<p>***** LE CRIN DE L'HISTORIEN *****</p> <p>Nous n'apprenons pas seulement à lire, écrire et compter. L'histoire et la géographie, l'anatomie et les plantes sont aussi à notre programme. Nous ne devons parler que le français, alors qu'à la maison nos parents ne le parlent pas toujours. On nous apprend la morale, le respect et l'amour de la patrie républicaine. Un monsieur, appelé Ernest Lantier, est venu nous en parler en classe. Voici ce qu'il nous a dit (Doc. 5).</p>	 <p>« Doc. 2 : École de garçons de Belgigny les-Garnaches vers 1880-1905. »</p>
<p>Le patriotisme à l'école</p> <p>Le vrai patriotisme a besoin d'être cultivé. [...] Enseignement moral et patriotique : il doit aboutir à l'enseignement de l'histoire à l'école primaire. [...] Pour tout dire, si l'écuyer n'emporte pas avec lui le vivant souvenir de nos gloires nationales, s'il ne sait pas que ses ancêtres ont combattu sur mille champs de bataille pour de nobles causes ; s'il n'a point appris ce qu'il a coûté de sang et d'efforts pour faire l'unité de notre patrie et [faire ensuite naître] les lois qui nous ont rendus libres, s'il ne devient pas un citoyen pénétré du sentiment de ses devoirs et un soldat qui aime son drapeau, l'instituteur aura perdu son temps.</p> <p>Ernest Lantier, Questions d'enseignement national, Armand Colin, 1885.</p> <p>« Doc. 3 »</p>	 <p>« Doc. 4 : La Classe, année en 1881 par Gustave Courbet (1819-1877). »</p>	<p>La discipline</p> <p>On respecte sa classe, ses maîtres et ses camarades en ne pénétrant dans les salles qu'avec une tenue correcte et digne, avec le sentiment que l'on entre dans une sorte de temple, de lieu sacré. On ne doit pas y bavarder, y faire du bruit, y courir, y jouer. Même pendant les récréations, même lorsqu'il n'y a personne, on doit y demeurer découvert et silencieux.</p> <p>P. Prévost et E. Egal, Cours moyen d'instruction morale et civique, Châteauroux, 1896.</p> <p>« Doc. 6 »</p>	<p>Je lis la loi qu'il a fait promulguer (Doc. 5).</p> <p>Loi du 28 mars 1882 sur l'instruction primaire</p> <p>Article 4 : L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes de 6 ans révolus à 13 ans révolus ; elle peut être donnée soit dans les établissements d'instruction primaire ou secondaires, soit dans des écoles publiques ou libres*, soit dans les familles par le père de famille lui-même ou par toute personne qu'il aura choisie [...].</p> <p>Article 6 : Il est institué un certificat d'études primaires : il est décerné après un examen public auquel pourront se présenter les enfants dès l'âge de 11 ans. Ceux qui, à partir de cet âge, auront obtenu le certificat d'études primaires seront dispensés du temps de scolarité obligatoire qui leur restait à passer.</p> <p>* Écoles religieuses le plus souvent.</p>
<p>▶ 1882 : tous les enfants vont à l'école</p> <p>Si tous les enfants vont aujourd'hui à l'école, c'est grâce à Jules Ferry (Doc. 5). C'est lui qui a rendu l'enseignement primaire gratuit, laïque et obligatoire dans une loi de 1882.</p>	<p>▶ La discipline à l'école</p> <p>Voici ce que notre maîtresse nous a dit le jour de la rentrée des classes (Doc. 6).</p>	<p>Je suis fiévreux. J'ai vécu de grands changements depuis que Jules Ferry est devenu ministre de l'Instruction publique en 1880. Je vais vous raconter tout ce que j'ai observé.</p>	<p>▶ Ma classe</p> <p>Dans ma classe, nous travaillons avec beaucoup d'application. Un artiste est venu nous peindre pendant un cours (Doc. 4).</p>
<p>Je m'interroge :</p> <p>🔍 Combien d'années dure l'instruction primaire obligatoire (Doc. 5) ?</p> <p>🔍 Où les enfants peuvent-ils recevoir cet enseignement ?</p> <p>🔍 Pourquoi certains élèves peuvent-ils quitter l'école à 11 ans ?</p>	<p>J'observe la photographie de classe de mon frère Étienne et je m'interroge :</p> <p>🔍 Qu'y a-t-il écrit sur le tableau (Doc. 3) ?</p> <p>🔍 Où est placé l'instituteur ? Pourquoi ?</p>	<p>🔍 Je regarde le tableau et je décris notre matériel de travail (Doc. 4).</p> <p>🔍 Je dis ce que nous faisons.</p> <p>🔍 Je dis ce que fait le maître.</p> <p>🔍 Je décris la façon dont nous sommes habillés.</p>	<p>▶ L'école communale</p> <p>Chacune de nos communes a l'obligation de construire une école pour les enfants des deux sexes. Dans les écoles, les filles et les garçons sont séparés (Doc. 5) sauf si l'école ne possède qu'une classe unique.</p>
<p>🔍 J'observe la photographie de Jules Ferry (Doc. 1).</p> <p>🔍 Je recherche des renseignements sur sa carrière politique.</p>	<p>🔍 J'explique comment nous devons nous tenir en classe (Doc. 6).</p>	<p>Je vais... A L'ÉCOLE DE JULES FERRY 1882</p>	

👉 Séquence d'enseignement et supports annexes

Histoire : L'école au temps de Jules Ferry

- Questionner un texte composite pour construire des savoirs.
- Se questionner pour développer des stratégies de lecture et comprendre les codes du support .
- Interagir pour confronter ce qu'on a compris et appris, enrichir ses savoirs et savoir faire.



Le texte initial

Je vais... À L'ÉCOLE

Je suis écolière. J'ai vécu de grands changements depuis que Jules Ferry est devenu ministre de l'Instruction publique en 1880. Je vais vous raconter tout ce que j'ai observé.

► 1882 : tous les enfants vont à l'école

Si tous les enfants vont aujourd'hui à l'école, c'est grâce à Jules Ferry (Doc. 1). C'est lui qui a rendu l'enseignement primaire gratuit, laïque et obligatoire dans une loi de 1882.

🔍 J'observe la photographie de Jules Ferry (Doc. 1).

🔍 Je recherche des renseignements sur sa carrière politique.

Je lis la loi qu'il a fait promulguer (Doc. 2).



► Doc. 1 : Portrait de Jules Ferry (1832-1893).

Loi du 28 mars 1882 sur l'instruction primaire

ARTICLE 4 : L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes de 6 ans révolus à 13 ans révolus ; elle peut être donnée soit dans les établissements d'instruction primaire ou secondaire, soit dans des écoles publiques ou libres*, soit dans les familles par le père de famille lui-même ou par toute personne qu'il aura choisie [...].

ARTICLE 6 : Il est institué un certificat d'études primaires : il est décerné après un examen public auquel pourront se présenter les enfants dès l'âge de 11 ans. Ceux qui, à partir de cet âge, auront obtenu le certificat d'études primaires seront dispensés du temps de scolarité obligatoire qui leur restait à passer.

* Écoles religieuses le plus souvent.



► Doc. 3 : École de garçons de Buigny-les-Gamaches vers 1900-1905.

► L'école communale

Chacune de nos communes a l'obligation de construire une école pour les enfants des deux sexes. Dans les écoles, les filles et les garçons sont séparés (Doc. 3) sauf si l'école ne possède qu'une classe unique.

J'observe la photographie de classe de mon frère Étienne et je m'interroge :

- 🔍 Qu'y a-t-il écrit sur le tableau (Doc. 3) ?
- 🔍 Où est placé l'instituteur ? Pourquoi ?

DE JULES FERRY

La Révolution française et le XIX^e siècle



► Ma classe

Dans ma classe, nous travaillons avec beaucoup d'application. Un artiste est venu nous peindre pendant un cours (Doc. 4).

- 🔍 Je regarde le tableau et je décris notre matériel de travail (Doc. 4).
- 🔍 Je dis ce que nous faisons.
- 🔍 Je dis ce que fait la maîtresse.
- 🔍 Je décris la façon dont nous sommes habillés.

► Doc. 4 : La Dictée, peinto en 1891 par Demetrio Cosola (1851-1895).



LE COIN DE L'HISTORIEN

Nous n'apprenons pas seulement à lire, écrire et compter. L'histoire et la géographie, l'anatomie et les plantes sont aussi à notre programme. Nous ne devons parler que le français, alors qu'à la maison nos parents ne le parlent pas toujours. On nous apprend la morale, le respect et l'amour de la patrie républicaine. Un monsieur, appelé Ernest Lavisse, est venu nous en parler en classe. Voici ce qu'il nous a dit (Doc. 5).

Le patriotisme à l'école

Le vrai patriotisme a besoin d'être cultivé. [...] Enseignement moral et patriotique : là doit aboutir l'enseignement de l'histoire à l'école primaire. [...] Pour tout dire, si l'écolier n'emporte pas avec lui le vivant souvenir de nos gloires nationales, s'il ne sait pas que ses ancêtres ont combattu sur mille champs de bataille pour de nobles causes ; s'il n'a point appris ce qu'il a coûté de sang et d'efforts pour faire l'unité de notre patrie et [faire ensuite naître] les lois qui nous ont rendus libres, s'il ne devient pas un citoyen pénétré du sentiment de ses devoirs et un soldat qui aime son fusil, l'instituteur aura perdu son temps.

Ernest Lavisse, *Questions d'enseignement national*, Armand Colin, 1885.

► Doc. 5

- 🔍 Je cherche dans un dictionnaire la signification du mot « patriotisme ».
- 🔍 Je me demande pourquoi Ernest Lavisse veut que les écoliers emportent avec eux « le vivant souvenir de nos gloires nationales » (Doc. 5).
- 🔍 Je relève les mots qui montrent que l'école de Jules Ferry est tournée vers un enseignement patriotique et moral.

► La discipline à l'école

Vaici ce que notre maîtresse nous a dit le jour de la rentrée des classes (Doc. 6).

La discipline

On respecte sa classe, ses maîtres et ses camarades en ne pénétrant dans les salles qu'avec une tenue correcte et digne, avec le sentiment que l'on entre dans une sorte de temple, de lieu sacré. On ne doit pas bavarder, y faire du bruit, y courir, y jouer. Même pendant les récréations, même lorsqu'il n'y a personne, on doit y demeurer découvert et silencieux.

P. Pinasseau et E. Egal, *Cours moyen d'instruction morale et civique*, Châteauroix, 1896.

► Doc. 6

- 🔍 J'explique comment nous devons nous tenir en classe (Doc. 6).

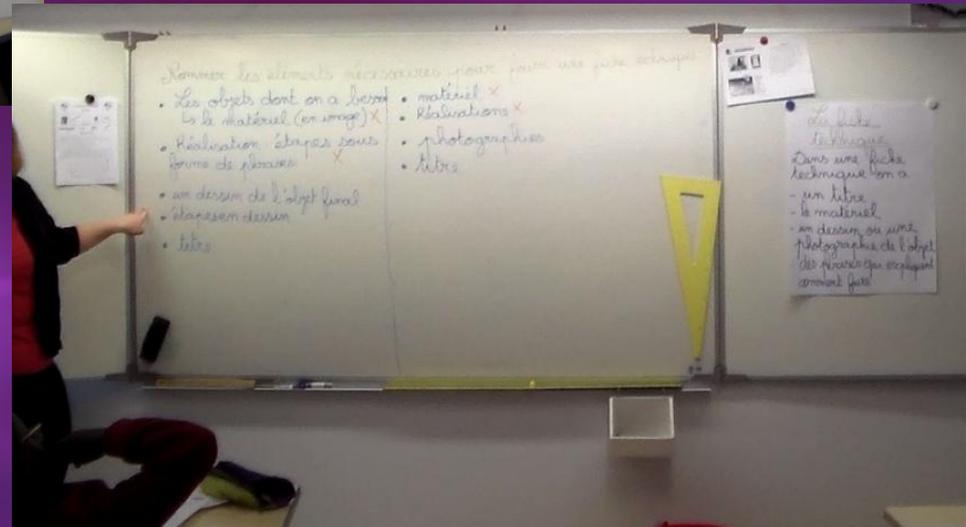
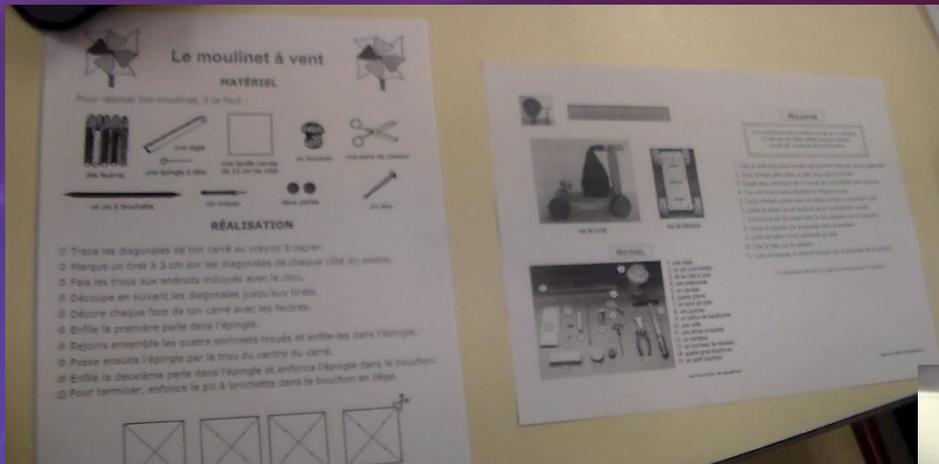
Géographie : reconstituer un texte composite et expliciter ce qu'on a compris et appris, justifier la mise en lien des textes et des images.
Séance proposée et mise en œuvre par un collègue en REP



👉 **La séquence d'enseignement**
[Vidéo de la séance](#)

Sciences et technologie :

Entrer dans la compréhension par les spécificités d'un type de texte (comparer des fiches techniques), pour rédiger à son tour un support composite dans le cadre d'un projet EDD. Séance proposée et mise en œuvre par une collègue en REP+



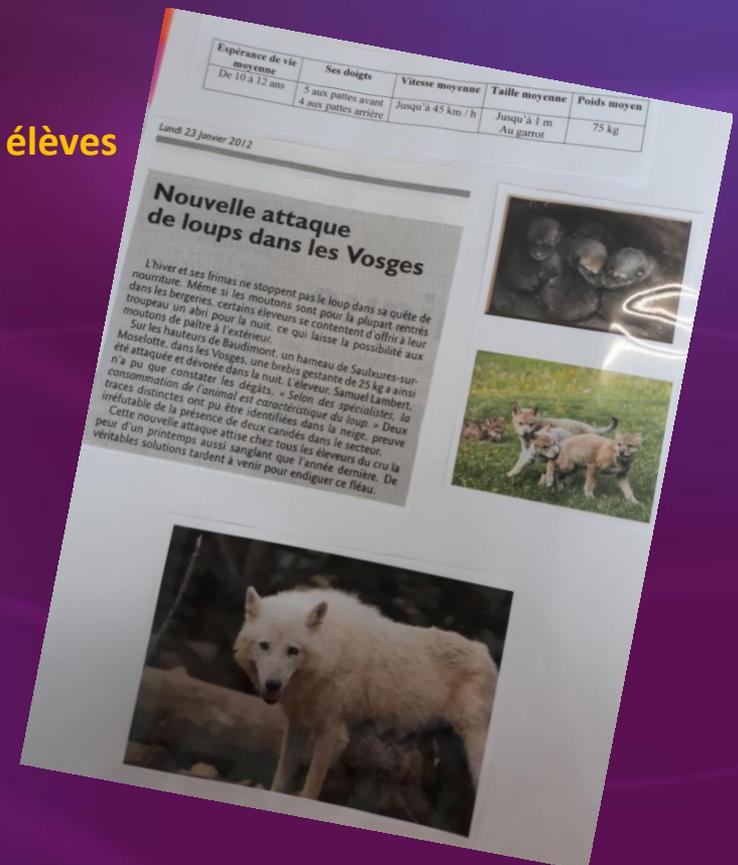
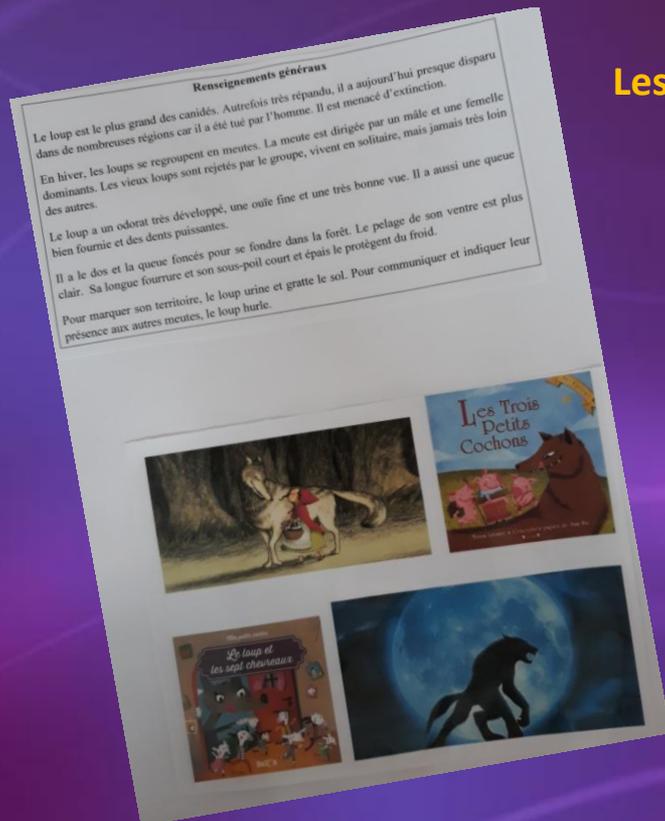
Elaborer des outils de travail

Sciences :

Analyser et mettre en relation différents supports (textes, images variées, tableaux...) dans l'intention de produire un texte composite pour donner à comprendre à d'autres ce qu'on a appris et ce qu'on veut faire connaître sur **le loup**. Séance élaborée par une collègue exerçant en REP+

NB : Une séquence préalable a permis de familiariser les élèves avec divers types de textes composites. Ils en ont dégagé les caractéristiques.

Les supports proposés aux élèves



La reproduction

Après deux mois de gestation, la louve met au monde dans son repaire et 4 à 8 louveteaux. Ils naissent aveugles et n'ouvrent les yeux qu'au bout de 10 jours.

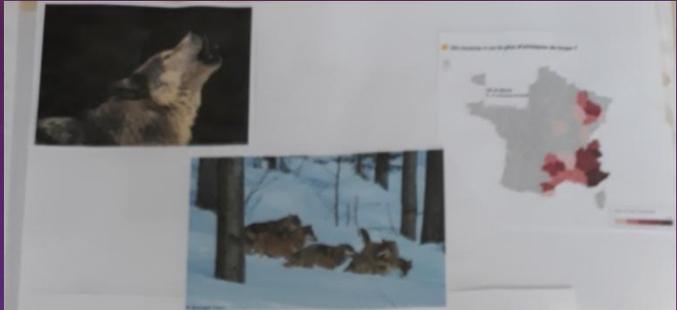
En début, la mère ne les quitte pas et c'est le père qui apporte dans le repaire les proies captivées.

Les louveteaux apprennent à tuer et à se défendre en jouant, en se possédant et en se sautant dessus.



Le corps du loup est taillé pour la course et les longues marches.

Poids: autour de 35 kilos pour les mâles, 25 kilos pour les femelles.



La nourriture du loup

Le loup est un animal carnivore. Il se nourrit essentiellement de mammifères et d'oiseaux, mais il peut aussi manger des insectes et des fruits de la forêt.

Lorsqu'ils sont regroupés en meute, les loups peuvent s'attaquer à de gros animaux sauvages, comme des cerfs, ou domestiques, comme des moutons. Ils choisissent les animaux les plus faibles (vieux, jeunes ou malades).

En général, il préfère éviter l'homme.



Chasseurs ayant abattu 2 loups

Le Loup arctique photographié par Vincent Munier



Attaque d'un troupeau de moutons par des loups : 25 bêtes tuées

(Nice Matin du 17 / 11 / 2017)

Exemples de productions d'élèves (travaux de groupes)

Le couple chef de meute s'appelle le couple Alpha

Le corps du loup est adapté pour la course et les longues marches.

Poids moyen de 35 kilos pour les mâles, 25 kilos pour les femelles.

Poids moyen
75 kg

Taille moyenne
Jusqu'à 1 m Au garrot

Vitesse moyenne
Jusqu'à 45 km / h

Renseignements généraux

Le loup est le plus grand des canidés. Autrefois très répandu, il a aujourd'hui presque disparu dans de nombreuses régions car il a été tué par l'homme. Il est menacé d'extinction.

En hiver, les loups se regroupent en meutes. La meute est dirigée par un mâle et une femelle dominants. Les vieux loups sont rejetés par le groupe, vivent en solitaire, mais jamais très loin des autres.

Le loup a un odorat très développé, une ouïe fine et une très bonne vue. Il a aussi une queue bien fournie et des dents puissantes.

Il a le dos et la queue foncés pour se fondre dans la forêt. Le pelage de son ventre est plus clair. Sa longue fourrure et son sous-poil court et épais le protègent du froid.

Pour marquer son territoire, le loup urine et gratte le sol. Pour communiquer et indiquer leur présence aux autres meutes, le loup hurle.

Le Loup

La nourriture du loup

Le loup est un animal carnivore. Il se nourrit essentiellement de mammifères et d'oiseaux, mais il peut aussi manger des insectes et des fruits de la forêt.

Lorsqu'ils sont regroupés en meute, les loups peuvent s'attaquer à de gros animaux sauvages, comme des cerfs, ou domestiques, comme des moutons. Ils choisissent les animaux les plus faibles (vieux, jeunes ou malades).

En général, il préfère éviter l'homme.

Sa reproduction

Grosses deux mois de gestation, la louve met au monde dans son repaire et 4 à 8 louveteaux. Ses naissances aveugles et n'ouvrent les yeux qu'au bout de 10 jours.

Qu'après, la mère ne les quitte pas et c'est le père qui apporte dans le repaire les petits affaiblis.

Les louveteaux apprennent à tuer et à se défendre en jouant, en se poursuivant et en se sautant dessus.

Sa présence en France
Selon l'Observatoire du loup, au 26 novembre 2018

Loup gris Italien
Loup présent en France

Poids	Femelle
25-40 kg	18-30 kg
Longueur	22 cm
Volume de meute	2 à 8 individus, habituellement jusqu'à 12
Présence	Présence possible
Statut	Statut incertain
Statut	Statut incertain
Statut	Statut incertain

Département où :

- le loup est présent et se reproduit
- il y a une présence probable
- le loup est présent avant de s'éteindre
- le loup est absent

Le loup est un chasseur

Nouvelle attaque de loups dans les Vosges

L'hiver et ses frimas ne stoppent pas le loup dans sa quête de nourriture. Même si les moutons sont pour la plupart rentrés dans les bergeries, certains éleveurs se contentent d'offrir à leur troupeau un abri pour la nuit, ce qui laisse la possibilité aux moutons de paître à l'extérieur.

Sur les hauteurs de Baudimont, un hameau de Saulxures-sur-Moselotte, dans les Vosges, une brebis gestante de 25 kg a ainsi été attaquée et dévorée dans la nuit. L'éleveur, Samuel Lambert, n'a pu que constater les dégâts. « Selon des spécialistes, la consommation de l'animal est caractéristique du loup. » Deux traces distinctes ont pu être identifiées dans la neige, preuve irréfutable de la présence de deux canidés dans le secteur.

Cette nouvelle attaque attise chez tous les éleveurs du cru la peur d'un printemps aussi sanglant que l'année dernière. De véritables solutions tardent à venir pour endiguer ce fléau.



La nourriture du loup

Le loup est un animal carnivore. Il se nourrit essentiellement de mammifères et d'oiseaux, mais il peut aussi manger des insectes et des fruits de la forêt.

Lorsqu'ils sont regroupés en meute, les loups peuvent s'attaquer à de gros animaux sauvages, comme des cerfs, ou domestiques, comme des moutons. Ils choisissent les animaux les plus faibles (vieux, jeunes ou malades).

En général, il préfère éviter l'homme.



Enseigner des stratégies

Proposition de progression

ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION DE TEXTES COMPOSITES. Apprendre à questionner un texte et à se questionner.

Exemples d'éléments de progressivité ou de pistes pédagogiques

Modalités de travail à privilégier : individuel puis par 2 (ou en groupes de 4 maxi), échanges collectifs.

Justifier ses réponses ou ses choix, argumenter. Articuler lecture et production. Inscrire les élèves dans un projet de lecteurs.

Elaboration d'écrits de travail pour mieux comprendre le type de lecture requis, faciliter la mémorisation des acquis (nature des images, lecture d'images, rôle des légendes, des titres...) et le réinvestissement en production d'écrit.

Objectifs : *S'interroger sur les spécificités des supports composites et sur l'activité du lecteur dans la construction du sens. Apprendre à mettre en lien des informations présentées sous différentes formes (textes, images, tableaux...)*

Le rôle d'un titre, dégager le thème d'un texte et les spécificités de ce type de texte.

...

Pour en savoir plus, suivre le lien hypertexte

Activités ritualisées

- Pour aborder ou consolider des connaissances stratégiques (distinguer différents types d'images, lecture d'images, rôle des titres, sous-titres, repérer des codes éditoriaux...)
- Pour faciliter l'appréhension du support et la création de textes composites.

Les pistes proposées seront communes à toutes les classes du cycle :

- **Période 1 et 2** : en lien avec les programmes d'enseignement ou les projets de la classe, des activités de catégorisation seront organisées (types d'écrits, types d'images, graphiques, tableaux...) chaque semaine autour d'une thématique précise.
Nature et fonction des différents écrits.
Codes de lecture (pour les images, graphiques, tableaux...)
Réalisation d'affichages et/ou cartes mentales permettant de synthétiser les savoirs ou les savoir faire.
familiarisation progressive avec des textes composites simples.
- **Périodes 3 et 4** : travail sur le para texte et la mise en lien d'informations. Associer légende et image, titre et paragraphe... toujours en relation avec les enseignements en cours dans la classe.
En fin de semaine, reconstituer un texte composite à l'aide des éléments étudiés pour synthétiser ce qui a été appris. Activités en réception et en production visant à dégager le thème des textes composites étudiés ou conçus.
- **Période 5** : élaborer des textes composites pour valoriser des recherches, concevoir des pages web, résumer ce qu'on a appris, partager des informations avec d'autres classes ...
- Régulièrement : organisation d'ateliers type Montessori à l'aide de cartes plastifiées (tri de supports, consolidation du vocabulaire spécifique....)

Progression proposée par des collègues lors d'une précédente formation

***Les supports composites :
points de vigilances
et critères de choix***

OUTILS DIDACTIQUES :

ANALYSE DE TEXTE DOCUMENTAIRE OU DE PAGE WEB

Cette fiche présente des questionnements qui pourront aider les enseignants à cibler quelques points de vigilance inhérents à ce type de texte ou aux supports et documents utilisés. Leur identification permettra d'anticiper de potentielles difficultés et d'envisager la construction d'apprentissages spécifiques en amont d'une séance par exemple, l'enseignement de stratégies ou l'utilisation de procédures et d'outils adaptés aux besoins.

Fiche II.5

Analyse d'un texte documentaire ou d'une page web

Le support

Cf. Fiches : - II.3 - I.7 (les textes composites, ressources Eduscol) - III.2bis - III.3bis

L'Etude de la langue

Cf. Fiches : III.4 - III.4bis - III.5 - III.5bis - I.7 (vocabulaire - textes composites, ressources Eduscol)

Les inférences

Cf. Fiches : I.2 - I.5 - II.3 - II.9 - III.6 - III.6bis -

La relation texte/image

Cf. Fiches : II.2 - II.3 - I.7 (textes composites)

- La nature et la provenance du support : Texte simple ou texte composite (cf fiche II.3) ? Issus d'un manuel, d'un fichier, d'un journal, d'un magazine, d'une encyclopédie, d'un album documentaire... ? Page web issue ou non d'un site web.
- Les élèves connaissent-ils ces supports ? La fonction de ces types de textes ? Font-ils la différence entre textes fictionnels et documentaires ? Ont-ils été initiés à la manière d'utiliser le péri-texte (préface, table des matières, glossaire, index, sommaire, rubriques...) ? Y a-t-il des obstacles liés à la manipulation du matériel ? Clarté de la mise en page : Y a-t-il des codes couleurs et typographiques à pointer et travailler ?
- Le projet de lecture que favorise le support : Chercher des informations sur un thème, vérifier une hypothèse, répondre à une question ?...
- Le type de lecture requis : Lecture linéaire, lecture discontinue, lecture hypertexte, lecture hypermédia (au sein d'une même page ou pas) ? Les élèves sont-ils préparés à tous ces types de lecture ? Comment éviter le risque de dispersion ou la perte de l'objectif visé en cas de lecture non linéaire ?
- Les textes composites : Les élèves sont-ils en capacités de savoir lire (ou interpréter) des images fixes ou animées, des sons, des tableaux, des schémas, des cartes... ? Des apprentissages spécifiques ont-ils été menés dans ce sens dans les différents enseignements ? Savent-ils différencier les différents types d'écrits (titres, sous-titres, légendes, écrits de savoirs, lexique, questions, consignes...) et tisser des liens entre eux ?

- Les différents types de textes : Les élèves les connaissent-ils, en connaissent-ils la fonction ? Sont-ils initiés aux codes de mise en page et de mise en forme (titres, sous-titres, légendes...) ? Peut-on identifier facilement les différents types de textes (lisibilité sur l'espace de la page) ?
- Le vocabulaire : présence de vocabulaire spécifique à travailler en amont ou en lien avec d'autres enseignements ?
- Les structures syntaxiques : Y a-t-il des structures inhabituelles (phrases nominales ou interrogatives pour les titres par ex.), le ton des textes peut-il perturber les élèves ou les induire en erreur (ex. ton humoristique, jeux de mots, ambiguïté entre sens propre et sens figuré...) ? Comment travailler explicitement ces aspects ?
- Les substituts pronominaux, chaînes anaphoriques, connecteurs logiques, spatiaux et temporels, temps des verbes... Quelles difficultés ?
- Y a-t-il pluralité de points de vue dans les différents écrits (3^e p ou 1^{ère} p dans le cas de témoignages par ex.). Cette pluralité peut-elle perturber les élèves ? Quels apprentissages construire ?

- Le sujet traité est-il clairement identifiable ? Sait-on dans quel domaine de connaissances ou d'enseignement on se situe ?
- Les inférences liées aux univers de référence : - Les univers de référence sont-ils connus des élèves ? Font-ils appel à des savoirs scolaires abordés dans d'autres enseignements et qu'il faudra rendre explicites ou apprendre à mobiliser ? (Époque ou période de l'histoire, lieux géographiques, types de paysages, mode de vie, vocabulaire spécialisé ? ...)
- Les inférences intra-textuelles : les relations de causes à effets sont-elles faciles à construire ? (éloignement ou non des causes et des effets dans l'espace de la page, informations textuelles et iconiques...). Quels outils, quelles procédures pour faciliter la mise en relation des informations présentées sous différentes formes ? Les questions s'il y en a, favorisent-elles la construction du sens et/ou la mise en relation d'éléments (textuels ou iconiques) et d'informations ?
- Les inférences extratextuelles : quelles connaissances du monde construire en amont ? Entraînement à la mise en lien des informations explicites avec les informations implicites.
- Les inférences liées à la relation texte/image : les liens qui organisent les différents éléments sur la page (informations d'ordre textuel ou iconique) sont-ils clairs (proximité du texte et de l'image correspondante, indications explicites (renvoi à telle image, à tel texte...) par ex.) ?
- Les signes, codes couleurs ou typographiques employés sont-ils clairement expliqués sur le support ?

- Le texte et l'image sont-ils : . Complémentaires ? . S'illustrent-ils l'un l'autre ? . S'opposent-ils ?
- Comment exercer la vigilance des élèves ?
- Des images et/ou des textes sont-ils supports d'activités spécifiques (ex. répondre à des questions, donner son avis...) ? Les élèves peuvent-ils répondre aux questions à l'aide des éléments présents sur le support ?
- Un texte peut-il être mis en lien avec différentes images (ou inversement) dispersées ou non dans l'espace de la page ? Qu'est ce qui permet de les mettre en lien (ex. titres, sous-titres, indications...) ? Quels apprentissages construire ?

Spécificités du texte, points de vigilance retenus et préparation de séquence

<u>TITRE DE L'ARTICLE, DE L'OUVRAGE OU NOM DU SITE</u>	<u>AUTEUR ET ILLUSTRATEUR</u>
<u>EDITION OU ADRESSE DU SITE</u>	<u>ENSEIGNEMENT(S) CONCERNE(S), THEME INSCRIT AU PROGRAMME</u>

Ce support est particulièrement intéressant pour travailler (thématique, problématique...) :

Points de vigilance retenus	Dispositifs, démarches et outils pédagogiques envisagés
Le support :	
L'étude de la langue :	
Les inférences :	
La relation texte/image :	

Modalités pédagogiques retenues pour :

- *Dégager explicitement la thématique traitée dans ce type de texte*
- *Pour accompagner la prise d'information*

Prolongements envisagés : *projet interdisciplinaire, présentation des connaissances sous forme de blog, exposition, albums documentaire....*

Les écrits de travail :

**indispensables à l'élaboration des processus à l'œuvre
dans la compréhension
et à la mise en mémoire des informations.**

Accompagner le questionnement du texte par l'élève

Les écrits pour conserver la mémoire

- **A la découverte du texte** : premières observations et représentations construites à partir des éléments composites (textes, tableaux, graphiques, images ...) ou d'autres indices (mise en page, titres, sous-titres, légendes, code éditorial)
 - **Tout au long de la lecture** :
 - On distingue : le dénoté (ce qu'on voit) – le connoté (ce que l'on comprend)
 - Ce que l'on sait déjà sur le sujet. Ce qu'on apprend.
 - Les questions que l'on se pose
- Recueils validés ou invalidés au cours de la lecture et du prélèvement d'informations.*

Ecrits collectifs et /ou personnels (carnet de lecteur, de chercheur...), à conserver et à enrichir au fur et à mesure de la lecture.
Affiches, phrases, tableaux (pour/contre), dessins, schémas...

Les écrits pour alimenter les débats ou pour mieux réfléchir

- Trier les informations, les mettre en lien pour comprendre.
- Des réponses aux questions de départ, celles qui restent en suspens.
- Lister les indices et les arguments.
- Noter les recherches éventuelles à effectuer sur d'autres supports.

Retours au texte pour alimenter les débats, argumenter, trouver des indices.

**TEXTE
INFORMATIF**

➤ Les écrits pour structurer les apprentissages et fixer les connaissances avérées

Ecrits synthétiques communs à toute la classe et à tous les élèves, à construire progressivement.

DE QUOI ?

- Le domaine concerné (espace, temps, vivant, matière, objets...)
- Le thème du texte
- La problématique

Courtes phrases – carte mentale...

QUI ? QUOI ?

- De qui, de quoi nous parle –t-on : humains ? Animaux ? Phénomènes naturels ou physique ? Eléments ? ...

QUAND ? Où ?

- Situation dans le temps : époque, moment, siècle, année, jour, nuit... Chronologie
- Localisation, nature de l'espace concerné (univers, zone géographique, habitat, paysage...), changement de lieu ?

Frise, schémas, croquis, cartes, plans, planisphère, photos légendées, maquettes, brefs résumés ...

COMMENT ? POURQUOI ?

- Evolution dans le temps et dans l'espace ? Si oui quelle évolution, quels changements, quelles modifications ?
- Quels liens de cause à effet, quelles raisons ? quelles conditions ?

Schémas, frises, tableaux, courtes phrases...

➤ Les écrits pour formaliser les procédures et les stratégies d'apprentissage :

Aides mémoire élaborés collectivement lors d'activités spécifiques et explicites visant cet apprentissage (lire un paysage, un tableau, un graphique... Comment mettre en lien des éléments discontinus d'un texte informatif (composite)...)

➤ Le glossaire des termes spécifiques mots, définitions + images, contexte...

Pour en savoir plus : http://imagesetlangages.fr/GA_Comprension-C2/botte-outils.htm Outils didactiques

Quelques ressources

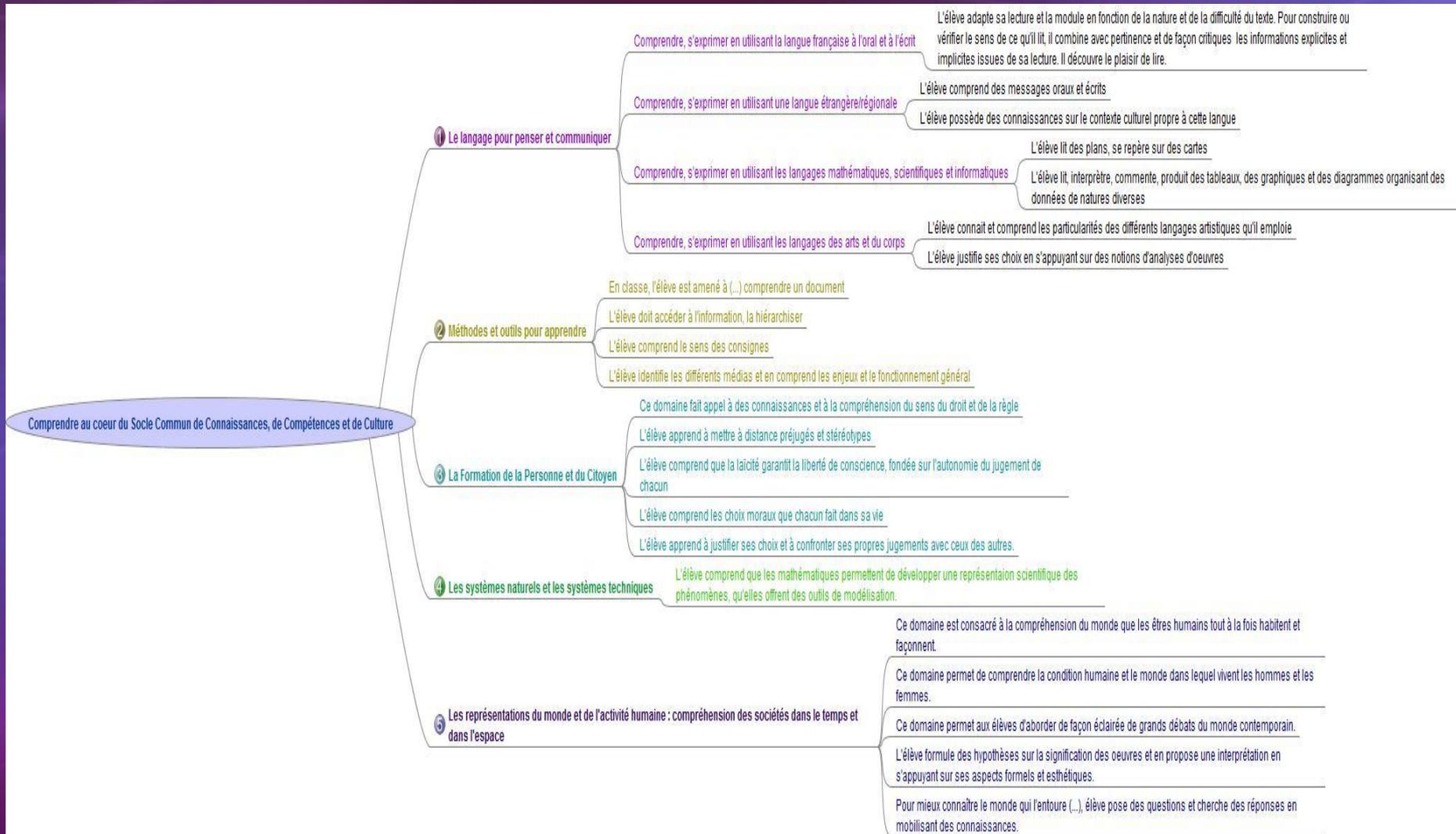
LA COMPRÉHENSION
DANS LE SOCLE
et
LES PROGRAMMES 2015

Les attentes institutionnelles

***Les références aux textes documentaires et
composites***

1) La compréhension dans le socle 2015

Comprendre au cœur du socle commun en transversalité dans tous les domaines



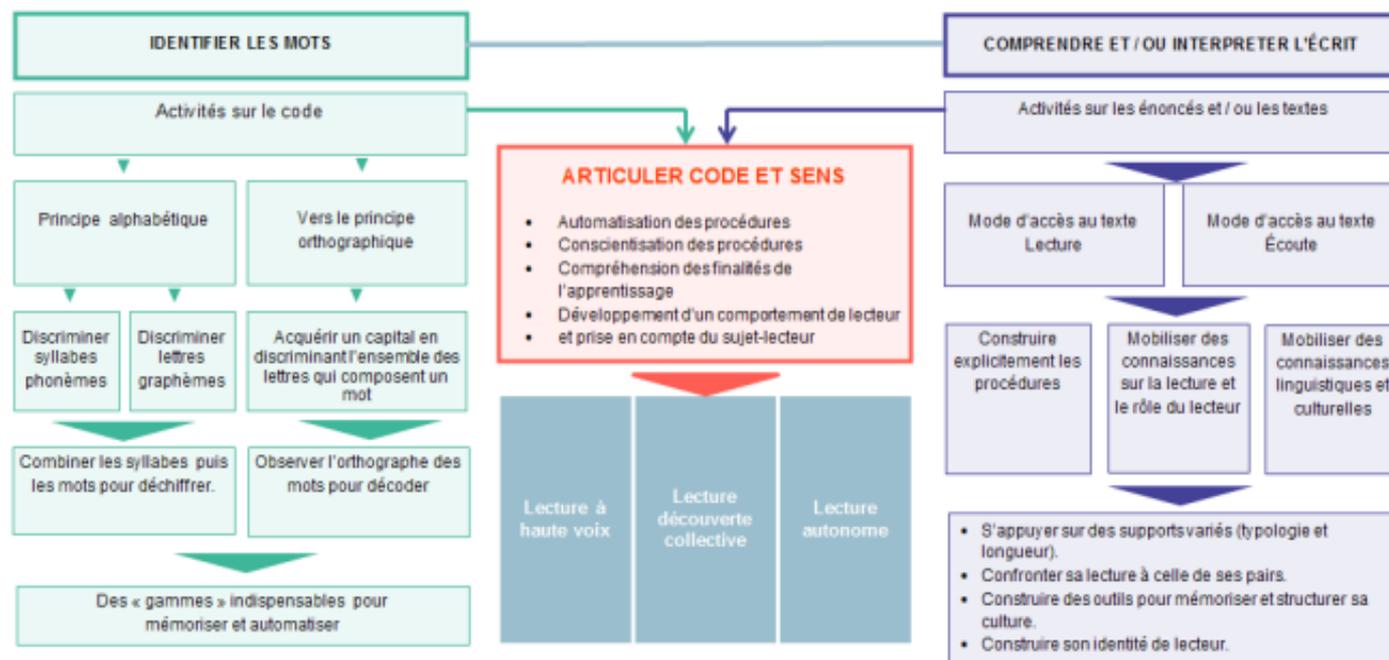
2) La compréhension dans les programmes : éléments de progressivité du C1 au C4



FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

Compétences et procédures





MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

édusCOL Informer et accompagner
les professionnels de l'éducation

CYCLES

2

3

4

> FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

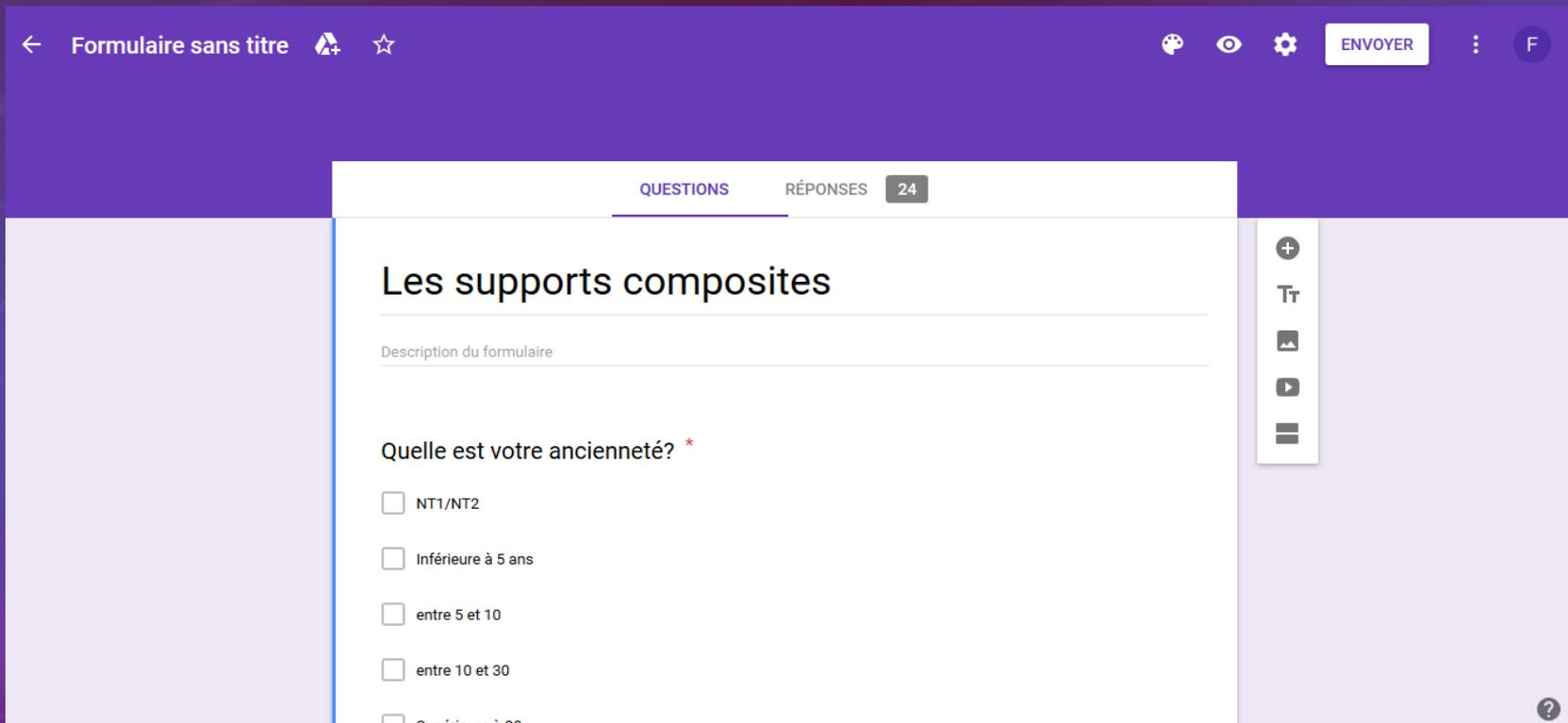
Comprendre différents types de textes

La compréhension des textes informatifs et documentaires

Les textes informatifs et documentaires proposés dans le cadre scolaire n'obéissent pas à une structure clairement identifiable par les élèves et proviennent de sources variées : manuels, encyclopédies, articles à portée scientifique, documents historiques, guides, magazines, etc. En raison de cette variété même, ils présentent une difficulté supplémentaire pour la compréhension des élèves qui sont davantage familiarisés avec l'étude des textes narratifs. Toutefois,

Un questionnaire en ligne :

https://docs.google.com/forms/d/168rg9D6h882UgeecDsF6l9Nh-ROAj5ik_ABBQSMQTNo/edit



The image shows a screenshot of a Google Forms questionnaire. The form is titled "Les supports composites" and is currently in the "QUESTIONS" tab, with 24 responses recorded. The question asks, "Quelle est votre ancienneté?" (How long have you been working?). The question is marked as required with an asterisk. The response options are:

- NT1/NT2
- Inférieure à 5 ans
- entre 5 et 10
- entre 10 et 30
- Supérieure à 30

The form interface includes a top navigation bar with a back arrow, the title "Formulaire sans titre", and icons for sharing, star, and settings. The "ENVOYER" button is visible in the top right corner. The form content area has a "DESCRIPTION DU FORMULAIRE" section and a right-hand sidebar with editing tools like text, image, video, and list.

Outils, bibliographie, sitographie

- **Programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège 2016**
<http://www.education.gouv.fr/cid95812/au-bo-special-du-26-novembre-2015-programmes-d-enseignement-de-l-ecole-elementaire-et-du-college.html>
- **Eduscol Ressources d'accompagnement** <http://eduscol.education.fr/cid107470/francais-cycle-lecture-comprehension-ecrit.html>
- <http://eduscol.education.fr/cid101051/ressources-francais-c3-lecture-et-comprehension-de-l-ecrit.html#lien1>
- **Aider les élèves à comprendre - du texte au multimédia** – coordonné par Daniel Gaonac'h et Michel Fayol, Hachette éducation 2003
- **La lecture, apprentissage et difficultés**, sous la direction de Jocelyne Giasson, de Boeck 2012
- **Apprendre et comprendre : Place et rôle de la métacognition dans l'aide spécialisée**, collectif, RETZ 2006
- **ROLL Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture** <http://www.roll-descartes.net/> (apprendre à comprendre dans toutes les disciplines) <http://www.roll-descartes.net/ateliers-de-comprehension-de-textes/mettre-en-oeuvre-un-act/videos-des-act#ACTC3>
- **Enseignement de la compréhension aux C2 et C3** : Groupe de réflexion de l'Académie de Créteil
http://imagesetlangages.fr/GA_Comprehension-C2/Accueil_GA.htm
- http://imagesetlangages.fr/GA_Comprehension-C2/boite-outils.htm
- **Lire et comprendre dans toutes les disciplines de la maternelle au lycée**. Dossier de l'académie de Nantes
http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?ID_FICHER=1418378364954
- **Travailler la compréhension des écrits dans les groupes d'aide** : http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/banque_activites_etienne_portelette_frydman.pdf
- **CASNAV** : découvrir la lecture/compréhension lorsque le français est langue seconde. http://casnav.ac-orleans-tours.fr/les_eleves_allophones/les_ressources_pedagogiques/decouvrir_la_lecturecomprehension/